



ROBERT  
**COUTURIER**

MUSÉE MAILLOL

Fondation Dina Vierny

23 JUIN - 12 SEPTEMBRE 2005



DOSSIER DE PRESSE

**ROBERT**  
**COUTURIER**  
FÊTE SES 100 ANS AU MUSÉE MAILLOL

**23 JUIN – 12 SEPTEMBRE 2005**

**COMMISSAIRE DE L'EXPOSITION**  
VALÉRIE DA COSTA

**PHOTOGRAPHIES**  
HORVAT PHOTOGRAPHIE COUTURIER

**CONTACT PRESSE : Claude Unger**  
i&e Consultants – 32, rue de Trévis – 75009 Paris  
Tél : 01 56 03 12 25 - Fax : 01 56 03 13 00 - e-mail : [cunger@i-et-e.fr](mailto:cunger@i-et-e.fr)



## SOMMAIRE

<b>ROBERT COUTURIER</b>	<b>PAGE 4</b>
Texte de Valérie Da Costa, Commissaire de l'exposition	
<b>PHOTOGRAPHER LES SCULPTURES DE ROBERT COUTURIER</b>	<b>PAGE 6</b>
Texte de Frank Horvat, Photographe	
<b>BIOGRAPHIE DE ROBERT COUTURIER</b>	<b>PAGE 8</b>
<b>BIOGRAPHIE DE FRANK HORVAT</b>	<b>PAGE 9</b>
<b>LISTE DES ŒUVRES EXPOSÉES</b>	<b>PAGE 10</b>
<b><u>ANNEXES</u></b>	
<b>LISTE DES EKTAS DISPONIBLES</b>	<b>PAGE 14</b>
<b>PARTENAIRES DE L'EXPOSITION</b>	<b>PAGE 18</b>
<b>INFORMATIONS PRATIQUES</b>	<b>PAGE 19</b>
<b>HISTORIQUE DE LA FONDATION</b>	<b>PAGE 20</b>

**A l'occasion de la célébration des 100 ans de Robert Couturier :**

**Edition d'un ouvrage : « Horvat photographie Couturier »**

Coédition éditions Gallimard / musée Maillol

230 pages – Prix : 35 € TTC

**Edition d'un DVD : « Couturier, un regard sur la vie »**

Film de Dominik Rimbault - Collection DVD du musée Maillol



## ROBERT COUTURIER

Le musée Maillol accueille du 23 juin au 12 septembre 2005 une exposition rétrospective du sculpteur Robert Couturier qui fête cette année ses cent ans. L'événement revêt un caractère exceptionnel car Robert Couturier est le premier artiste français à célébrer son centenaire en accompagnant de sa présence l'exposition.

La dernière rétrospective de son œuvre a eu lieu à la Monnaie de Paris en 1975.

Cette exposition événement réunit 90 sculptures et 20 dessins qui couvrent la longue carrière de l'artiste initiée au début des années vingt et qui s'est poursuivie jusqu'au début du XXI<sup>e</sup> siècle.

Les œuvres proviennent de prêts de collections publiques, de collectionneurs privés, de galeries et de la collection de l'artiste.

Robert Couturier est le dernier représentant de la sculpture française des années 50, d'une génération d'artistes (Germaine Richier, Alberto Giacometti...) qui a pendant la Seconde Guerre mondiale choisi de se tourner vers l'homme et d'en renouveler sa représentation. Robert Couturier est le dernier témoin de cette esthétique mise en place pendant ces années et présentée sur la scène internationale à travers les biennales (Venise, São Paulo, Anvers...) et de nombreuses expositions.

L'artiste se fait très rapidement remarquer à ses débuts. Tout d'abord par Aristide Maillol (1861-1944) lorsqu'il passe le Prix Blumenthal en 1928. Maillol est séduit par ce qu'il appelle l'aspect « mal foutu » de la sculpture de Robert Couturier. Le jeune sculpteur deviendra son élève puis son ami. Ses premières sculptures portent la trace de l'influence de Maillol. Elles sont amples, larges et généreuses dans leurs volumes (*Jeune fille au chapeau*, 1930). Le nu féminin devient sa principale source d'inspiration qu'il n'a cessé d'interpréter durant toute sa vie.

La critique voit aussi Robert Couturier comme l'un des jeunes sculpteurs cherchant à renouveler l'expression du corps humain. Il obtient sa première commande publique pour l'Exposition internationale des arts et techniques de Paris en 1937, et réalise, à cette occasion, *Le Jardinier*, seule figure masculine dans cet ensemble féminin.

Sa seconde participation à l'Exposition concerne la présentation de la haute couture pour le pavillon de l'Élégance, construit par E. Aillaud et E. Kohlmann. R. Couturier réalisera deux cents mannequins en plâtre, sans visage et faisant de grands gestes expressifs, mesurant plus de deux mètres de haut et, par conséquent, impossibles à habiller par les couturiers.

Pendant la guerre, son œuvre propose des esthétiques différentes. *Léda* (1944), déesse aux formes pleines, initie cependant sa rupture avec Maillol, quand *Saint Sébastien*, datant de la même année, la consomme définitivement. Dans les années d'après-guerre, Robert Couturier s'orientera vers des figures étirées à la complexion maigre, voire parfois squelettique (*Adam et Eve*, 1946 ; *La Pensée*, 1948), illustrant ainsi une forme d'existentialisme en cette période de reconstruction physique et mentale.



Les œuvres de la fin des années 40 et des années 50, montrent des sculptures d'un grand équilibre formel construites selon une géométrisation des formes faites de plans et de volumes très simplifiés (*Femme qui marche*, 1947 ; *Le Berger*, 1950). Robert Couturier accorde progressivement une place de plus en plus important au vide qui structure la figure et la compose (*Jeune fille lamelliforme*, 1950 ; *Femme s'essuyant la jambe*, 1952). Cette intégration du vide affirme que sa sculpture devient un art de la suggestion plus que de la représentation. Robert Couturier se définissant plus comme un dessinateur de la sculpture qu'un modelleur en privilégiant la ligne plus que les masses.

La visibilité de l'armature, la sécheresse de la structure corporelle accentuée par la faible épaisseur de matière ne sera en aucun cas pour l'artiste synonyme d'un pathos humain, mais bien d'une esthétique qui affirme la netteté de la composition à travers des sujets banals et empreints de vie (*Fillette sautant à la corde*, 1950).

La longue carrière de Robert Couturier montre la coexistence d'un langage de formes diverses (étirées, creuses, pleines) comme autant de moyens d'expressions interchangeable qui constituent son œuvre et affirment sa volonté de refuser une lassitude qui serait liée à un même style. L'œuvre présente une diversité de matériaux qui coexistent dans le temps : pierres, plâtres, bronzes et sculptures d'assemblages faites de toutes sortes de supports récupérés au hasard de rencontres.

Ses dernières sculptures témoignent de l'incroyable vivacité et du renouveau de sa création. Ce sont autant de petites constructions d'assemblages faites du presque rien d'objets récupérés et détournés (*Femme pistache*, 2002 ; *Le Peignoir*, 2001-2002) que des sculptures monumentales (*Femme abri*, 2002) que réalise l'artiste.

L'exposition présente aussi en regard des œuvres de Robert Couturier, quinze photographies de Frank Horvat (né en 1928), surtout célèbre pour ses photographies de mode qu'il fait paraître dès les années 50 dans les plus grandes revues (*Jardin des modes*, *Harper's Bazaar*, *Vogue*, *Elle...*).

Le travail de Frank Horvat, figure incontournable de la photographie française, est comme une œuvre immense initiée au début des années 50 et riche en sujets (mode, portraits, natures mortes, paysages...). Au début des années 90, il se tourne vers la sculpture et photographie celle de Degas (Imprimerie nationale, 1991), puis en 1996 la sculpture romane (*Le Seuil*, 1999), et aujourd'hui la création de Robert Couturier (Gallimard). Ces photographies de sculptures, qui constituent aussi l'iconographie du catalogue, présentent ainsi un regard croisé : celui d'un artiste photographe sur le travail d'un artiste sculpteur. En adoptant un point de vue similaire, Frank Horvat nous propose de lire autrement la sculpture de Robert Couturier et nous offre aussi sa propre perception de l'œuvre.

Valérie Da Costa  
*Commissaire de l'exposition*



## PHOTOGRAPHER LES SCULPTURES DE ROBERT COUTURIER

Face à la sculpture, je me voudrais moins auteur qu'interprète, comme l'instrumentiste face à la partition, ou le traducteur au texte. Tout en sachant que malgré mon respect pour l'œuvre, la photographie sera forcément réductrice : le choix d'une focale, d'un angle, d'un éclairage exclura d'autres manières de voir. Reste à souhaiter que le spectateur, à qui mon interprétation aura peut-être ouvert une petite porte, s'en trouvera encouragé à faire le tour de l'original et à le découvrir sous d'autres aspects.

Dans le présent essai sur le travail de Robert Couturier (un peu comme dans mes recherches précédentes, *Sculptures de Degas*, Imprimerie Nationale, 1991, et *Figures Romanes*, Le Seuil, 2001), mon premier propos a été cette quête d'une « petite porte » – même si pour finir, au-delà de cette brèche, j'ai eu l'impression de découvrir des dénominateurs communs entre les œuvres, d'entrevoir des relations entre elles et de situer ces expériences visuelles par rapport à d'autres expériences.

Pour les statuettes de Degas, ce dénominateur me semblait être la pesanteur du vivant, comme un cordon ombilical le reliant au sol et le nourrissant de sa sève, mais dont continuellement, pathétiquement, il voudrait s'affranchir, pour affirmer sa vocation à la verticale et sa liberté de mouvement. D'où cette hésitation de la danseuse sur la plante d'un seul pied, comme déjà prête à l'envol, et pourtant irrémédiablement attachée à son socle ; ou la disproportion entre la masse cabrée de l'étalon et la fragilité des deux jarrets qui la soutiennent ; ou la grâce maladroite de jeune femme enceinte, balançant son ventre sur ses talons, comme un immense fruit de pavot sur une tige trop mince.

Dans l'univers de la sculpture romane (bien plus étendu dans l'histoire et la géographie, et comprenant des œuvres d'inspiration et de qualité très différentes), le caractère commun me semblait être le contraste entre les techniques relativement frustes de ces créateurs anonymes, et la démesure de leur projet de représenter le cosmos : Dieu et les hommes, le Paradis et l'Enfer, le Passé et le Présent, le Réel et l'Imaginaire, les anges et les démons, les animaux et les plantes, les vices et les vertus... Ce fut la témérité même de l'entreprise (ou leur naïve confiance) qui les amena à peupler les portails, les chapiteaux et les modillons de toute cette Divine Comédie de figures sans précédent et sans pareil – et c'est justement cette éruption d'inventivité qui nous émeut.

En photographiant les sculptures de Robert Couturier, je ne pouvais faire abstraction du fait que je l'ai rencontré presque centenaire, et que les œuvres qui m'ont le plus étonné sont ses plus récentes : « Car le centenaire se portera comme un jeune homme, et l'on s'étonnera que les favoris du Seigneur n'atteignent pas une vieillesse encore plus avancée. » (Isaïe, 65/20) Comme si le devenir était l'essence même de son art, et si la Providence se sentait en devoir de lui en fournir le temps.

Bien sûr Couturier aime nous faire sourire ; bien sûr il sait, comme Jean Leymarie le remarque à juste titre, « suggérer le plus possible avec le minimum de moyens » ; bien sûr les pinces à linge se trouvent n'importe où et se ressemblent – mais peut-être fallait-il toute une vie d'artiste, longue et bien remplie, pour repérer en celle-là la chevalinité de la grimace (1993), pour voir le kimono d'un bonze dans les restes de ce ballon de caoutchouc ! (2000), ou pour reconnaître dans ce fragment de plastique sorti d'une poubelle la courbe miraculeuse du *Dos d'une blonde* (1983) !



Il existe des relations que je perçois mieux dans le viseur qu'à l'œil nu (peut-être parce qu'isolés, sur fond noir, les objets produisent autour d'eux leur propre univers imaginaire). Prenez le *Saint Sébastien* (1999) : ce n'est pas que Robert Couturier, en installant cette petite souche sur un socle et en enfonçant quatre clous aux bons endroits, en ait « fait » le martyr transpercé de flèches ! Oh non, la tragédie était depuis longtemps consommée, enregistrée dans les fibres, attendant seulement le regard qui la dévoilerait – et c'est précisément ce que le sculpteur nous accorde, en nous gratifiant en prime, dans sa bonté, du socle et des quatre clous, histoire de subvenir à notre manque de voyance. De même pour le *Pénitent* (ou *Évêque*, 1987), déjà à moitié vidé de sa contrition, comme ce tube de colorant qu'il est, le bouchon fatigué par les regrets et les recommencements du peintre : il ne suffisait pas de le ramasser et de l'appuyer contre ce bloc noir, il fallait l'avoir reconnu depuis longtemps et l'avoir accompagné dans chaque étape de son chemin de croix ! Et, bien entendu, le *Pinceau-Autoportrait* (1993) ! Impossible de lui faire face dans le viseur sans avoir envie de répondre à son clin d'œil, pourquoi ne saurais-je pas m'autoportraiturer en vieux Kodak, avec des pellicules exposées coulant de mes tripes ?

« Anecdotes! » m'ont répondu quelques amis venus admirer les sculptures dans la lumière du studio, mais restés plus séduits par les figures de bronze. Et je n'ai pas osé les contredire, car il est vrai que moi-même, si je pouvais garder deux pièces entre toutes, je choiserais *Les Jambes écartées* (1947) et *Le Philosophe* (1950). Mais que dites-vous du *Torse féminin* (1993) ? D'accord, ce n'est qu'un bois mort trouvé sur une plage, le sculpteur n'y a peut-être ajouté que ce socle rudimentaire et ce trait de crayon, comme un sourire, juste sous le nombril. Ou alors ces brûlures, qui rappellent les poils crépus d'un pubis, seraient-elles de sa main ? Il est vrai que « l'œuvre entière de Robert Couturier – pour citer encore une fois Leymarie – célèbre la jeune nudité féminine, essence même de la sculpture et merveille inépuisable de l'univers ». Avec le *Torse*, cette célébration ne s'embarrasse pas de pudeur : à la bifurcation des deux branches, la fente dans le tronc se fait vulve, ses crénelures convergent comme les commissures des muqueuses, le creux derrière elle, que nous ne pouvons pas ne pas imaginer, sera le creuset de tout devenir, le lieu de tout début et de tout aboutissement.

Comment ne pas se souvenir, face à ce paysage où le bois se fait chair, des alchimies de la marine d'Elstir, où les mâts des vaisseaux « avaient quelque chose de construit sur terre », alors que les églises de Criquebeque « semblaient sortir des eaux » ?

« ... le charme consistait en une sorte de métamorphose, analogue à celle qu'en poésie on nomme métaphore et que si Dieu le Père avait créé les choses en les nommant, c'est en leur ôtant leur nom, ou en leur en donnant un autre, qu'Elstir les recréait... »

« L'effort qu'Elstir faisait pour se dépouiller, en présence de la réalité, de toutes les notions de son intelligence, était d'autant plus admirable que cet homme, qui avant de peindre se faisait ignorant, oubliait tout par probité, car ce qu'on sait n'est pas à soi... » (Extraits de Marcel Proust, *À l'ombre des jeunes filles en fleurs*, deuxième partie.)

Frank Horvat



## BIOGRAPHIE DE ROBERT COUTURIER

- 1905 Naissance de Robert Couturier à Angoulême.
- 1930 Il obtient le prix Blumenthal.
- 1937 Il réalise *Le Jardinier* et participe à la décoration du Pavillon de l'Élégance à l'Exposition internationale des arts et techniques à Paris.
- 1944 Il crée *Saint-Sébastien* et *Léda*.  
Il fonde le Salon de mai qui ouvre en 1945.
- 1946 Il réalise *Adam et Eve* qui poursuit son travail sur les formes étirées. Il obtient enfin la commande pour *le Monument à Etienne Dolet* destiné à être érigé place Maubert, à Paris.
- 1947 Couturier crée *la Femme qui marche*, *Les Jambes écartées* et *la Jeune Fille accoudée*.  
Sa première exposition particulière a lieu à Londres, à l'Anglo-French Art Center.
- 1948-49 Il exécute *la Pensée* et débute sa série des *Nageuses* et des *Faunes* qu'il poursuivra pendant plusieurs années, sculptures aux formes très contrastées, allant d'une structure filiforme à des volumes pleins et généreux. Il participe aux deux importantes expositions de sculpture de l'après-guerre. *Les Sculpteurs contemporains de l'Ecole de Paris* à la Kunsthalle de Berne et *le 13 beeldhouwers vit Parijs* au Stedelijk Museum d'Amsterdam.
- 1950 Il réalise ses premières sculptures construites par le vide, où seule l'armature est laissée visible : *Fillette sautant à la corde*, *Jeune Fille lamelliforme*, *Femme dans un fauteuil*.  
Invité à la XXV<sup>e</sup> biennale de Venise, il expose dans le pavillon français.
- 1951 Il participe à la première biennale de São Paulo.
- 1963 Il participe au symposium international de sculpture de Manazuru, Japon.
- 1967 A La Havane où le Salon de mai est invité, il participe au mural collectif.
- 1970 Exposition personnelle au musée Rodin, Paris.
- 1975 La Monnaie de Paris organise une importante rétrospective de son œuvre.
- 1979 Expositions à Tokyo et Osaka au Contemporary Sculpture Center.
- 1980-1983 Série *Variations sur une forme et quelques autres*.
- 1993 Fiac, Galerie Dina Vierny, Paris.
- 1996 Une exposition personnelle lui est consacrée à Campredon, à l'Isle-sur-la-Sorgue.
- 2000 Deux expositions personnelles lui sont consacrées au musée Rignault de Saint-Cirq-Lapopie et au musée Zadkine, aux Arques.  
Fiac, Galerie Dina Vierny, Paris.  
Réalisation du film *Robert Couturier*, de Dominique Rimbault.  
Edition d'une monographie *Robert Couturier*, de Valérie Da Costa, Editions Norma, Paris.
- 2004 Exposition à l'Hôtel Meurice, Paris.





## BIOGRAPHIE DE FRANK HORVAT

- 1928 Né le 28 avril, à Abbazia, Italie (maintenant Opatija, Croatia). Mon père Karl était médecin pédiatre. Ma mère, Adele Edelstein, était médecin et psychoanalyste.
- 1939 - 45 Séjour à Lugano, Suisse. À l'âge de quinze ans, j'échange ma collection de timbres contre un appareil 35 mm Retinamat.
- 1947 - 50 Séjour à Milano, Italie. J'étudie d'abord le dessin à l'Accademia di Brera, puis je travaille dans une agence de publicité. En 1949 j'achète un appareil Rolleicord et je commence à faire des photos pour des magazines, en tant que photographe indépendant.
- 1950 Premier voyage à Paris, où je rencontre Henri Cartier-Bresson et Robert Capa.
- 1952 - 53 Voyage au Pakistan et en Inde, comme photographe indépendant.
- 1954 - 55 Séjour à Londres, où je travaille principalement pour LIFE et PICTURE POST.
- 1955 Je me transfère dans la région parisienne, où je vis encore.
- 1957 - 62 Je deviens photographe de mode, à Paris, Londres et New York, pour JARDIN DES MODES, ELLE, GLAMOUR, VOGUE, HARPER'S BAZAAR, etc. Entre 1958 et 1961, je fais partie de MAGNUM en tant que photographe associé.
- 1962 - 63 Travail sur STRIP-TEASE et TÉLÉVISION.  
Voyage autour du monde, pour le magazine allemand REVUE.
- 1964 - 88 Photographie de mode et de publicité, en Europe et aux USA.
- 1976 - 86 Projets personnels en couleur "PORTRAITS D'ARBRES", "VRAIES SEMBLANCES", "NEW YORK UP AND DOWN".
- 1986-87 Rédaction de "ENTRE VUES" entretiens avec des photographes célèbres, publié en français par Nathan, Paris, en 1988.
- 1989 Je commence à expérimenter avec l'imagerie numérique.
- 1990-1998 Travail sur des projets de livres "SCULPTURES DE DEGAS", "BESTIAIRE", "CHIMÈRES", "LES MÉTAMORPHOSES D'OVIDE", "PROMENADES DANS BOULOGNE-BILLANCOURT", "HISTOIRE DE LA MODE AU MUSÉE GALLIERA", "FIGURES ROMANES".
- 1999 Travail sur le projet "1999, UN JOURNAL PHOTOGRAPHIQUE".
- 2000 Film FRANK HORVAT, 1999, sur ARTE.
- 2001 Travail sur HOMMAGE À LA CATALOGNE.
- 2003-2004 Photographies de "La Véronique" 50 mètres autour de ma maison en Provence.
- 2005 Photographies des sculptures de Robert Couturier, pour une exposition au Musée Maillol, Paris.



## EXPOSITION ROBERT COUTURIER

### Liste des oeuvres exposées

*Femme couchée*, 1923-24  
Plâtre, 6,5 x 16 x 7 cm  
Collection de l'artiste

*Tête au chapeau*, 1923-1924  
Bronze, 18 x 6 x 6 cm  
Collection particulière

*Nu féminin*, vers 1930  
Marbre, 58 x 45 x 43 cm  
Collection particulière

*Jeune fille au chapeau*, 1930  
Bronze, 61 x 37,7 x 39,7 cm  
Musée d'art moderne de la Ville de Paris

*Le Jardinier (esquisse)*, 1936  
Plâtre, 59,5 x 11,5 x 11 cm  
Collection particulière

*Germaine*, 1939  
Bronze, 28 x 26 x 20 cm  
Collection de l'artiste

*La Chèvre*, 1940  
Bois, 26 x 26 x 53 cm  
Collection de l'artiste

*Saint-Sébastien*, 1944  
Bronze, 190 x 45 x 46 cm  
Collection de l'artiste

*Léda*, 1944  
Plâtre, 120 x 150 x 80 cm  
Collection de l'artiste

*Couple allongé (après l'amour)*, 1944  
Fusain, 52 x 67,5 cm  
Collection de l'artiste

*Petite Femme accroupie*, 1945  
Plâtre, 21 x 12,5 x 15 cm  
Collection de l'artiste

*Adam et Eve*, 1945-1946  
Bronze doré, épreuve unique, 217 x 90 x 65 cm  
Centre Pompidou, MNAM/CCI, Paris  
En dépôt au musée d'art moderne de Troyes

*La Pensée (petite)*, 1946  
Plâtre, 46 x 12 x 8 cm  
Collection de l'artiste

*Esquisse du Monument à Etienne Dolet*, 1946  
Plâtre peint, 86,6 x 15,5 x 15,5 cm  
Musée de Grenoble, don de l'artiste en 1996

*Les Jambes écartées*, 1947  
Bronze, 23 x 27 x 22 cm  
Collection particulière

*Femme qui marche*, 1947  
Bronze, 173 x 43 x 58 cm  
Collection de l'artiste

*Nu de dos*, 1947  
Fusain, 50 x 33 cm  
Collection particulière

*La Pensée*, 1948  
Bronze, 206 x 36 x 66 cm  
Collection particulière

*Satyre musicien*, 1948  
Mine de plomb et fusain sur plâtre rehaussée de bleu,  
100 x 94 x 4 cm  
Collection de l'artiste

*Nageuse*, 1949  
Bronze, 120 x 48 x 48 cm  
Collection particulière

*Jeune fille lamelliforme*, 1950  
Bronze, 120 x 70 x 70 cm  
Collection particulière

*Le Philosophe*, 1950  
Bronze, 12 x 6 x 5 cm  
Collection particulière

*Femme dans un fauteuil*, 1950  
Bronze, 38 x 37 x 60 cm  
Galerie Dina Vierny, Paris

*Le Berger*, 1950  
Bronze, 175 x 39 x 34 cm  
Galerie Dina Vierny, Paris

*Fillette sautant à la corde*, 1950  
Bronze, 120 x 70 x 70 cm  
Galerie Dina Vierny, Paris

*Léda*, 1951  
Mine de plomb sur plâtre rehaussée de brou de noix,  
110 x 95 x 4 cm  
Collection de l'artiste



*Autoportrait*, 1951  
Fusain, 45 x 68 cm  
Collection de l'artiste

*La Paysanne*, 1952  
Bronze, 40 x 7,5 x 8 cm  
Collection particulière

*Fillette au cerceau*, 1952  
Bronze, 55 x 15 x 10 cm  
Collection particulière

*Femme s'essuyant la jambe*, 1952  
Bronze, 128 x 60 x 106 cm  
Centre Pompidou, MNAM/CCI, Paris  
En dépôt au musée de Cambrai

*Armature pour une baigneuse*, 1954  
Bronze, 60 x 110 x 61 cm  
Musée d'art moderne de la Ville de Paris

*Autoportrait*, 1955  
Crayon et encre sur papier, 38 x 30,8 cm  
Collection particulière, Toulouse

*Femme à la cruche*, 1956  
Bronze, 107 x 145 x 90 cm  
Fondation Dina Vierny - Musée Maillol, Paris

*Femme s'essuyant les cheveux*, 1956  
Fusain sur papier, 52 x 34 cm  
Collection de l'artiste

*Idylle*, 1956-1957  
Bronze, 95 x 28 x 22 cm  
Collection particulière

*Faune dansant*, 1958  
Bronze, 26 x 8,5 x 8 cm  
Collection particulière

*Le Guerrier*, 1958  
Bronze, 47 x 11,5 x 6 cm  
Collection particulière

*Faune musicien*, 1959  
Bronze, 25 x 9 x 9,5 cm  
Collection particulière

*Sur la plage*, 1959  
Fusain sur contreplaqué, 210 x 270 cm  
Centre Pompidou, MNAM/CCI, Paris

*Tête clou*, vers 1960  
Bronze, 12,5 x 3,5 x 5 cm  
Collection particulière

*Pietà*, 1960  
Bois, 27 x 8 x 9 cm  
Collection particulière

*Maternité*, 1960  
Bronze, 23,5 x 9 x 16 cm  
Collection Dothi et Pierre Dumonteil

*Pietà*, 1960  
Bois, 27 x 27 x 8 cm  
Collection de l'artiste

*Portrait d'une inconnue*, 1961  
Bronze, 58 x 55 x 19 cm  
Collection particulière

*Service à café*, 1961  
Verseuse 18 cm, sucrier 15,5 cm, pot à lait 9 cm,  
tasses 7,5 cm, sous-tasses diamètre 13 cm  
Galerie Dina Vierny, Paris

*L'Etudiante*, 1964  
Bronze, 83 x 40 x 35 cm  
Galerie Dina Vierny, Paris

*Femme assise se tenant un pied*, 1964  
Collage, 36,5 x 26 cm  
Collection de l'artiste

*Le Soldat*, 1967  
Bronze, 184 x 24 x 26 cm  
Collection particulière

*Femme à quatre pattes*, 1968  
Bronze, 93 x 120 x 65 cm  
Collection particulière

*Femme à quatre pattes (petite)*, 1968  
Bronze, 15 x 20 x 6 cm  
Collection Aubertin

*Femme boîte debout*, 1969  
Bois, 250 x 29 x 29 cm  
Collection particulière

*Femme assise*, 1970  
Encre sur papier, 52 x 67,5 cm  
Collection de l'artiste

*Femme allongée devant la mer*, 1970  
Encre sur papier, 67,5 x 52 cm  
Collection de l'artiste

*Femme allongée*, vers 1970  
Encre sur papier, 52 x 67,5 cm  
Collection de l'artiste

*Germaine à la plage*, 1971  
Fusain sur papier, 21 x 59 cm  
Collection de l'artiste

*Femme couchée*, 1972  
Encre sur papier, 24 x 33 cm  
Collection de l'artiste



*Femme assise dans un journal*, 1976  
Collage, 28 x 28 cm  
Collection de l'artiste

*Femme assise au grillage*, 1977  
Plâtre, 100 x 40 x 40 cm  
Collection particulière

*Autoportrait*, 1979  
Mine de plomb, 78 x 58 cm  
Collection particulière

*Jolie Cagneuse*, 1981  
Bronze, 23,5 x 7 x 5,5 cm  
Collection particulière

*Couple bivalve (ou Satyre et Faune)*, 1981  
Bronze, 49 x 80 x 35 cm  
Musée Bourdelle, Paris

*Variations sur une forme et quelques autres*,  
1981-1984  
Plâtre, hauteur 60 cm  
Collection de l'artiste

*17 ans ou L'Adolescent*, 1982  
Résine, 58 x 21 x 11 cm  
Collection particulière

*Dos d'une blonde*, 1983  
Plomb, 35,6 x 5,4 x 6 cm  
Collection particulière

*Le Tabouret*, 1984  
Bronze, 11 x 12 x 7 cm  
Collection Olivier Lorquin

*Femme accroupie*, 1985  
Bois et papier, 28 x 28 x 12 cm  
Collection de l'artiste

*La Déploration*, 1986-1987  
Bronze, ensemble de 5 sculptures  
Collection particulière

*L'Evêque*, 1987  
Tube métallique, papier, marbre et bois,  
10,5 x 10 x 20 cm  
Collection particulière

*Femme accroupie*, 1987  
Fusain et pastel  
Collection particulière

*Dame au petit chien*, 1989  
Techniques mixtes, 22,5 x 18 x 11 cm  
Collection particulière

*Belle du Jura*, 1989  
Techniques mixtes, 67 x 37 x 6,6 cm  
Collection particulière

*Maternité*, 1989  
Encre, 52 x 67 cm  
Collection particulière

*Sous la douche*, 1989  
Plâtre, 36 x 14,5 x 14 cm  
Collection de l'artiste

*Petit Dos en relief*, vers 1990  
Plâtre, 31 x 27 cm  
Collection particulière

*Couple*, vers 1990  
Fusain sur papier, 52 x 67,5 cm  
Collection de l'artiste

*Torses*, 1990  
Encre sur papier, 52 x 67,5 cm  
Collection de l'artiste

*Femme dessinée sur planche de cuisine*, 1990  
Bois et pastel, 39 x 22 cm  
Collection Olivier Lorquin

*Le Chien*, 1990  
Résine, 27,5 x 82 x 36 cm  
Collection particulière

*L'Homme qui ne marche pas*, 1990  
Résine, 185 x 50 x 37 cm  
Galerie Dina Vierny, Paris

*Autoportrait sur papier Noblesse*, 1993  
Mine de plomb, 28 x 20 cm  
Collection particulière

*Petit cheval au galop*, 1993  
Bronze, 20 x 15 x 7 cm  
Galerie Dina Vierny, Paris

*Statue étrusque*, 1993  
Plâtre et bois, 58,5 x 10 x 10 cm  
Collection particulière

*Torse féminin*, 1993  
Bois, 52 x 21,6 x 6 cm  
Collection particulière

*Vaguement sphérique*, 1993  
Bronze, 67 x 52 x 39 cm  
Collection particulière

*Autoportrait*, 1993  
Bois et métal, 40 x 20 x 14 cm  
Collection Olivier Lorquin

*Autoportrait au pinceau*, 1993  
Métal, plâtre, pinceau et bois,  
26,5 x 9 x 8 cm  
Collection Olivier Lorquin



*Hommage à Jean-François Millet*, 1994  
Bronze, 75,5 x 27,5 x 14,5 cm  
Galerie Dina Vierny, Paris

*La Savonnette*, 1994  
Bronze, 150 x 175 x 103 cm  
Fondation Dina Vierny - Musée Maillol, Paris

*Biquette*, 1995  
Plâtre, fer, filasse, carton et bois,  
19,5 x 26,5 x 8 cm  
Collection particulière

*Petite Femme peinte*, 1995  
Carton, plastique, bois et plâtre,  
46,5 x 20,5 x 15 cm  
Collection particulière

*Août 96*, 1996  
Bronze, 164 x 49 x 53,5 cm  
Galerie Dina Vierny, Paris

*Petit cheval pince à linge*, 1998  
Bois et métal, 31 x 31 x 4 cm  
Collection particulière

*Saint Sébastien*, 1999  
Bois et métal, 32 x 6 x 6 cm  
Collection particulière

*Petit Christ*, 1999  
Bois, 16,5 x 6,5 x 3,5 cm  
Collection de l'artiste

*Eve*, 1999  
Bronze, 206 x 76 x 74 cm  
Collection de l'artiste

*Nageur*, 1999-2000  
Bronze, 31 x 54 x 9 cm  
Collection de l'artiste

*Le Plongeur*, 1999-2000  
Bronze, 55 x 31 x 26 cm  
Collection de l'artiste

*Couple et enfant*, vers 2000-2001  
Papier, 18 x 14,5 x 11,5 cm  
Collection de l'artiste

*Femme fil de fer*, vers 2000-2001  
Métal et plâtre, 23 x 8 x 12 cm  
Collection de l'artiste

*Petite Femme abri*, 2001  
Résine, 24 x 29 x 32 cm  
Galerie Dina Vierny, Paris

*Chien (couché)*, 2001  
Bronze, 9 x 15 x 10 cm  
Collection de l'artiste

*Le Peignoir*, 2001-2002  
Plâtre, bois, plastique et métal, 26 x 6 x 9 cm  
Collection de l'artiste

*Relief*, 2001-2002  
Bronze, 24 x 22 x 9,5 cm  
Collection particulière

*Petit Couple*, 2001-2002  
Bronze, 27 x 9 x 5 cm  
Galerie Dina Vierny, Paris

*Torse masculin*, 2002  
Bois, 33 x 4 x 4 cm  
Collection de l'artiste

*Femme pistache*, 2002,  
Bois et métal, 33 x 4 x 4 cm  
Collection de l'artiste

*Domino*, 2002  
Bronze, hauteur 72 cm  
Collection particulière

*Oiseau*, 2002  
Bois et métal, 20 x 43,5 x 3 cm  
Collection particulière

*Femme couchée*, sans date  
Fusain sur papier, 52 x 67 cm  
Collection de l'artiste

15 photographies de Frank Horvat



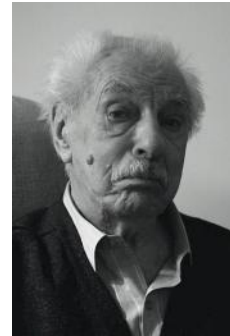
## EXPOSITION ROBERT COUTURIER

Liste des ektas disponibles pour la presse

### **Portrait de Robert Couturier**

Photo : Frank Horvat

Numéro 1



### ***Femme accroupie, 1985***

Bois et papier

28 x 28 x 12 cm

Collection de l'artiste

Photo : Frank Horvat

Numéro 2



### ***La Pensée, 1946***

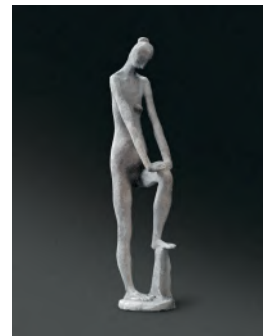
Plâtre

46 x 12 x 8 cm

Collection de l'artiste

Photo : Frank Horvat

Numéro 3



### ***Les jambes écartées, 1947***

Bronze

23 x 27 x 22 cm

Collection particulière

Photo : Frank Horvat

Numéro 4





***Le Guerrier, 1958***

Bronze

47 x 11,5 x 6 cm

Collection particulière

Photo : Frank Horvat

**Numéro 5**



***Pietà, 1960***

Bois

27 x 27 x 8 cm

Collection de l'artiste

Photo : Frank Horvat

**Numéro 6**



***Dos d'une blonde, 1983***

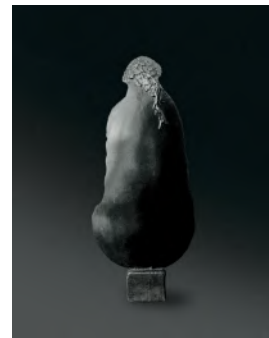
Plomb

35,6 x 5,4 x 6 cm

Collection particulière

Photo : Frank Horvat

**Numéro 7**



***Autoportrait au pinceau, 1993***

Métal, plâtre, pinceau et bois,

26,5 x 9 x 8 cm

Collection Olivier Lorquin

Photo : Frank Horvat

**Numéro 8**



***Statue étrusque, 1993***

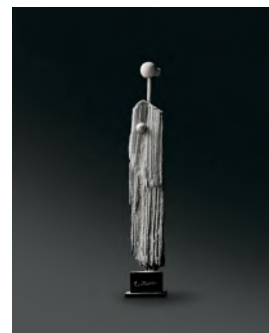
Plâtre et bois

58,5 x 10 x 10 cm

Collection particulière

Photo : Frank Horvat

**Numéro 9**





***Hommage à Jean-François Millet, 1994***

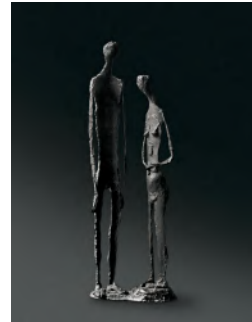
Bronze

75,5 x 27,5 x 14,5 cm

Galerie Dina Vierny, Paris

Photo : Frank Horvat

**Numéro 10**



***La Savonnette, 1994***

Bronze

150 x 175 x 103 cm

Fondation Dina Vierny-Musée Maillol, Paris

**Numéro 11**



***Août 96, 1996***

Bronze

164 x 49 x 53,5 cm

Galerie Dina Vierny, Paris

Photo : Jean-François Bonhomme

**Numéro 12**



***Femme pistache, 2002***

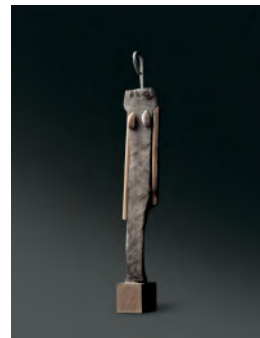
Bois et métal

33 x 4 x 4 cm

Collection de l'artiste

Photo : Frank Horvat

**Numéro 13**







## HORVAT photographie COUTURIER

Ce livre est né d'une rencontre, celle du photographe Frank Horvat avec le sculpteur Robert Couturier. Après avoir photographié les sculptures de Degas et la sculpture romane, Frank Horvat se penche sur l'œuvre de Robert Couturier, dernier représentant de la sculpture française de l'École de Paris. La rencontre entre l'œuvre d'Horvat et celle de Couturier est exceptionnelle. Frank Horvat étant l'une des figures marquantes de la photographie de mode et de la vie urbaine des années cinquante et Robert Couturier étant le dernier grand sculpteur vivant appartenant à une génération de créateurs – avec Germaine Richier et Alberto Giacometti – représentant l'art des années cinquante en France.

Ancien élève de Maillol, la sculpture de Robert Couturier est remarquée et consacrée dès l'Exposition internationale de Paris en 1937, et n'a pas cessé depuis d'être présente.

Ce regard porté par Frank Horvat accompagne la rétrospective de l'œuvre qui célèbre le centenaire de Robert Couturier.

Cette exposition offre un choix d'une centaine de sculptures accompagnées de dessins montrant l'évolution et la cohérence de l'œuvre, depuis les premières réalisations du début des années vingt jusqu'aux dernières datant de 2002, soit un travail continu de quatre-vingts ans.

Cet ouvrage présente également un ensemble représentatif et rétrospectif de la sculpture de Robert Couturier. Plus qu'un catalogue d'exposition, il montre le parti pris d'un grand photographe sur l'œuvre d'un sculpteur, le dernier vivant de sa génération.

*Textes de Dina Vierny, Frank Horvat et Valérie Da Costa, commissaire de l'exposition.*

Coédition éditions Gallimard / musée Maillol  
Format : 245 x 330 mm  
Broché avec rabats  
Nbre de pages : 230

Nbre d'illustrations : 54 coul.  
Prix : 35 €  
**Parution : 16 juin 2005**

### Attachés de presse :

**presse nationale**  
e-mail

**Brigitte BENDERITTER**  
brigitte.benderitter@gallimard.fr

☎ 01 49 54 43 03

**presse régionale et étrangère**  
e-mail

**Pierre GESTÈDE**  
pierre.gestede@gallimard.fr

☎ 01 49 54 42 54

fax commun : 01 49 54 43 60



## PARTENAIRES DE L'EXPOSITION ROBERT COUTURIER

**LE FIGARO**

**METROBUS**

**AIR FRANCE**

**VOLVO**  
for life



**LE MEURICE**  
*Paris*

**fnac**  
.com

**STAGE Craft**  
c o m p a n y

**AFFIPRINT**

**TV5**



## HISTORIQUE DE LA FONDATION

Inauguré en janvier 1995, le Musée Maillol est l'aboutissement de toute une vie, celle de Dina Vierny, que Maillol rencontra lorsqu'elle avait quinze ans et qui fut, peut-on dire, le modèle idéal de l'artiste, celle dont il avait besoin pour continuer son oeuvre fondée sur la beauté du corps. Des sculptures telles que "La montagne", "L'air", "La rivière", mais aussi des statuettes, des peintures, pastels et dessins, naîtront de cette confrontation entre la perfection d'un corps et la maturité d'un talent. Dina Vierny posera aussi pour de nombreux amis de Maillol : Matisse, Bonnard, Dufy... Cette collaboration durera dix ans.

En 1964, elle fait don à l'Etat des sculptures de Maillol qu'André Malraux, Ministre de la Culture, installera en plein air dans les jardins des Tuileries. C'est à cette époque qu'elle décide de créer sa Fondation pour faire connaître au public toute l'oeuvre d'Aristide Maillol. Elle va, trente ans durant, y consacrer toute son énergie.

### UN MUSÉE SITUÉ DANS UN HAUT LIEU DE L'HISTOIRE DE PARIS : LA FONTAINE DES QUATRE-SAISONS

La Fondation Dina Vierny-Musée Maillol est située au 59/61 rue de Grenelle, dans le VIIème arrondissement de Paris. L'hôtel particulier qui abrite les collections fut construit au XVIIIème siècle dans un ancien couvent des Récollets. Il est célèbre grâce à un monument admirable situé en façade "La Fontaine des Quatre Saisons", oeuvre de Bouchardon, qui fut construite entre 1739 et 1746.

La rénovation de l'ensemble des lieux est le résultat d'un superbe travail de sauvegarde et de synthèse auquel Dina Vierny et l'architecte Pierre Devinoy consacrèrent plus de quinze années.

L'espace offre aujourd'hui quelques 4250m<sup>2</sup> de superficie et, outre les salles consacrées au Musée Maillol et aux collections permanentes, des espaces permettent d'accueillir des expositions temporaires.

Une salle de réunion ainsi qu'un bar situé au sous-sol, complètent l'équipement. Une librairie permet aux visiteurs d'acquérir cartes postales, livres d'art, catalogues, DVD, etc.

### LES COLLECTIONS PERMANENTES

Les salles du Musée Maillol offrent au public :

- l'oeuvre de Maillol sous tous ses aspects : sculptures, dessins, peintures, tapisseries ...
- l'ensemble de la collection privée de Dina Vierny, passion de toute une vie consacrée à la création artistique du XXème siècle :
  - Maîtres de l'art naïf : Bombois, Séraphine, Rimbart, Bauchant ...
  - Divers courants de l'art moderne et contemporain : Matisse, Odilon Redon, Couturier, Gauguin, Dufy, mais aussi Kandinsky, Poliakov, Pougny, ...
  - Artistes russes découverts par Dina Vierny lors de ses voyages à Moscou, au cours des années 60 : Boulatov, Yankilevski, Rabin, Ilya Kabakov.
  - Marcel Duchamp et ses frères.
  - Une superbe collection de dessins : Degas, Picasso, Suzanne Valadon, Foujita...

### EXPOSITIONS TEMPORAIRES

- André Bauchant : février 1995 à octobre 1995
- Serge Poliakov : novembre 1995 à mai 1996
- Maillol et la Passion du Bronze : déc. 1995 à mai 1996
- René Rimbart : juin à octobre 1996
- Giorgio Morandi : novembre 1996 à février 1997
- Emile Gilioli : février à mai 1997
- Jean-Michel Basquiat : mai à octobre 1997
- Félix Vallotton : novembre 1997 à mars 1998
- Michel Haas : mars à mai 1998
- Diego Rivera-Frida Kahlo : juin à septembre 1998
- L'Ecole de Londres : octobre 1998 à janvier 1999
- Vieira da Silva : mars à juin 1999
- Keith Haring : juin à octobre 1999
- Erik Boulatov : octobre 1999 à janvier 2000
- Raymond Mason : février à mai 2000
- Pierre Bonnard : mai à octobre 2000
- Horvat « A daily report » : octobre à novembre 2000
- "Dior by Baugeste" : décembre 2000 à janvier 2001
- La Vérité Nue : Boeckl, Gerstl, Kokoschka, Schiele : janvier à mai 2001
- Maillol Peintre : juin à octobre 2001
- Bengt Olson : novembre 2001 à janvier 2002
- Toulouse-Lautrec et l'affiche : février à mai 2002
- Robert Rauschenberg : juin à octobre 2002
- Christian Schad : novembre 2002 à février 2003
- Raoul Dufy : mars à juin 2003
- Jean-Michel Basquiat "Peintures" : juin à octobre 2003
- Botero "Oeuvres récentes" : nov. 2003 à mars 2004
- Francis Bacon "Le sacré et le profane" : avril à juil. 2004
- Poliakov "La saison des gouaches" : sept. à nov. 2004
- Julio Gonzalez : nov. 2004 à février 2005
- Gustav Klimt « Papiers érotiques » : mars à juin 2005